

Tordeuses des bourgeons

Auteur-e-s: Julien Kambor, Barbara Egger et Stefan Kuske

Tordeuse verte des bourgeons

Hedia nubiferana Haw.

Le papillon mesure 10 mm de long. Ses ailes antérieures sont bicolores: blanchâtres dans leur partie externe avec quatre taches gris argenté, le reste des ailes est marbré de brun, de gris et de noir. Ses ailes postérieures sont uniformément brun clair.

Les œufs de couleur aqueuse et de forme ovale (0,7 mm) sont déposés un à un, de préférence sur la face inférieure des feuilles. La chenille adulte mesure 18-20 mm de long, est de couleur vert olive foncé avec de grandes verrues noir brillant. La tête, les plaques thoracique et anale, le peigne anal ainsi que les pattes sont noirs.

Tordeuse rouge des bourgeons

Spilonota ocellana Den. Schiff.

Le papillon mesure 7 mm de long. Ses ailes antérieures sont allongées et à peu près rectangulaires, leur couleur de fond est blanchâtre, en partie parsemée de gris. Aux extrémités des ailes et vers l'apex, elles sont teintées de bleu-gris et de noir, avec une tache triangulaire noirâtre, très distinctive. Les ailes postérieures sont grisâtres.

Les œufs ronds et plats, de couleur jaune pâle, sont également pondus un à un, parfois en petits groupes, principalement à la face supérieure des feuilles. La chenille adulte mesure de 9 à 12 mm de long. Son corps est rouge brunâtre, sa tête, sa plaque thoracique et ses pattes sont noires. Les grandes verrues lisses sont un peu plus claires que le corps.

Ptycholoma lecheana L.

Le papillon mesure environ 10 mm de long. Il est facilement reconnaissable à ses ailes antérieures brun doré, pourvues de deux bandes argentées et parsemées de jaune verdâtre à la base. Ses ailes postérieures et son corps sont brun noir. Les œufs sont déposés sur la face supérieure des feuilles sous la forme d'oo plaques de couleur vert jaunâtre (plusieurs œufs se chevauchant comme des écailles).

La chenille adulte (18-20 mm) a une coloration particulière: bleu-vert sur la face dorsale, jaune-vert pâle sur la face ventrale. Les verrues et la plaque anale sont jaunâtres, la tête est jaune-brun avec des taches foncées et la plaque thoracique est jaune-vert avec deux taches latérales noires. La plaque anale ainsi que les verrues sont claires.



Fig. 1 : Papillon de la tordeuse verte des bourgeons (longueur : 10 mm).



Fig. 2 : Chenille hivernante de la tordeuse verte des bourgeons.



Fig. 3 : Chenille adulte de la tordeuse verte des bourgeons, avec son tissage sur feuille.

Biologie

Les tordeuses des bourgeons hivernent sous la forme de petites larves, généralement au deuxième stade larvaire (L2). Elles reprennent leur activité en mars-avril et pénètrent dans les bourgeons ou infestent des jeunes pousses dont elles agglutinent les feuilles, se confectionnent ainsi un abri à l'intérieur duquel elles se nourrissent, bien protégées. Les petites feuilles et les bourgeons desséchés sont des dégâts caractéristiques. Il arrive souvent qu'une chenille s'attaque à plusieurs bourgeons. La nymphose a lieu en mai/juin. Le vol des papillons commence fin mai, un peu plus tard pour la tordeuse rouge des bourgeons; il peut se prolonger jusqu'en août. Environ deux semaines après la ponte, les petites chenilles éclosent et continuent à se nourrir pendant quelques semaines, dans une fine toile, à la face inférieure des feuilles. Parfois, on observe des petites morsures superficielles sur les fruits (grignotage). A la fin de l'été ou à l'automne, les petites chenilles se retirent sur le bois pour passer l'hiver en diapause. A cet effet, elles tissent un cocon dense dans les écailles et anfractuosités au voisinage des bourgeons, bien camouflées, entres autres, par des particules d'écorce intégrées dans le tissage.



Fig. 4 : Papillon de la tordeuse rouge (longueur : 7 mm).

Contrôles et lutte

Le meilleur moment pour effectuer un contrôle se situe avant et pendant la floraison, en comptant les bourgeons atteints. La tordeuse verte des bourgeons peut être confondue avec d'autres espèces de tordeuses ou avec certaines noctuelles. Le contrôle des fruits à la fin de l'été et en automne fournit également des informations sur la situation d'infestation, mais il n'est guère possible de faire la distinction avec d'autres dégâts de tordeuses. Les tordeuses des bourgeons sont par ailleurs assez bien détectées lors des contrôles d'échantillons de branches en hiver; il est toutefois difficile de faire un pronostic d'infestation à ce moment-là.

Il existe des phéromones pour ces trois espèces, mais elles ne sont guère disponibles dans le commerce et sans importance dans la pratique. Les pièges à phéromones permettent d'obtenir des informations sur la présence des papillons, la période de vol (début, pic, fin) et, de manière limitée, sur la situation d'infestation.

Une lutte contre les tordeuses des bourgeons n'est que rarement nécessaire, la plus dangereuse étant la tordeuse rouge des bourgeons. Les traitements pré ou post-floraux contre la tordeuse de la pelure, les cheimatobies ou les noctuelles sont généralement effectués en même temps que les traitements contre les tordeuses des bourgeons.



Fig. 4 : Dégât typique de la tordeuse verte sur une rosette.



Fig. 6 : Larve hivernante de la tordeuse rouge.

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Informations	Agroscope, Extension arboriculture ; arboriculture.agroscope.ch
Rédaction	Heinrich Höhn, Pierre-Joseph Charmillot, André Stäubli
Mise en page	Stefan Kuske, Petra Asare
Photos	Fig. 1-3 et 5: H.U. Höpli; fig. 4 et 6: A. Staub
Copyright	© Agroscope 2023

Cette fiche est une version actualisée de la fiche technique N° 108 « Tordeuses des bourgeons » (auteurs: H. Höhn, P.J. Charmillot, A. Stäubli, Agroscope).

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité pour d'éventuels dommages en lien avec la mise en œuvre d'informations contenues dans cette publication. Les lois et dispositions légales en vigueur en Suisse s'appliquent.